



Fête de Sainte Geneviève
Patronne de la Gendarmerie nationale
Jeudi 29 novembre 2018 – Cathédrale Notre-Dame (Rouen)

Lectures de la messe : Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (18, 1-2 .21-23 et 19, 1-3.9a) ; Psaume 99 ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 20-28)

Homélie

« Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche » (Lc 21, 20).

Chers amis,

Les textes que nous venons d'entendre parlent de combats. Ils n'ont pas été choisis pour les militaires que vous êtes. Ce sont les textes prévus aujourd'hui dans la liturgie de l'Église catholique. Nous sommes dans la dernière semaine de l'année avant d'en commencer une autre, avec la préparation de Noël.

Sainte Geneviève a connu l'encerclement de Paris comme –à un degré moindre qu'à l'époque d'Attila-, vous connaissez régulièrement des situations qu'il faut débloquer.

Les événements historiques ont-ils un sens au-delà des faits ? Evidemment, oui. Débloquer une raffinerie ou empêcher des manifestants d'accéder à des sites sensibles a une portée politique et humaine qui va au-delà d'un simple fait matériel. Cela est vrai aussi dans vos missions de proximité, judiciaire ou de sécurité. Votre devise « pour l'honneur, la patrie et le droit » indique bien le sens de vos actions.

Que dit Jésus aujourd'hui ? Quel sens donné aux événements décrits par Jésus ? Jérusalem sera dévasté. Cela arriva effectivement en 70 après Jésus Christ. Jérusalem, c'est le symbole du peuple juif, comme de récentes décisions internationales le rappellent. L'annonce de sa dévastation signifie-t-elle sa défaite contre les autres nations ?

Jésus sort de cette logique : « Sur terre, les nations, c'est-à-dire les autres nations, seront affolées et désemparées par le fracas des mers et des flots ... les hommes mourront de peur ... les puissances des cieux seront ébranlées » (Lc 21, 25-26).

Jésus est en train d'expliquer que la terre, y compris le soleil, la lune et les étoiles n'ont pas les promesses de la vie éternelle. Elles ont même une fin, une fin terrible. Une nation en lutte avec d'autres ou bien des idoles que représentent les astres ne peuvent rivaliser avec l'infini, avec l'éternel, avec le vrai Dieu.

Que verra-t-on alors ? « On verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire » (Lc 21, 27). Qui est ce fils de l'homme ? C'est le nom que Jésus se donne habituellement à lui-même, lui l'envoyé du Père, né d'une femme, qui s'est fait homme. A travers cette affirmation de Jésus, nous comprenons que c'est l'humanité restaurée par Jésus qui a les promesses de la vie éternelle. Jésus ne dit pas que Dieu viendra pour châtier, mais que le Fils de l'homme recevra sa Gloire.

Notre monde, notre société vit des conflits ou des catastrophes que déclenchent l'injustice, l'égoïsme, l'orgueil, l'appât du gain. Jésus n'est pas venu détruire l'humanité empêtrée dans sa violence mais l'en délivrer. Ainsi, il y aura « une foule immense dans le ciel » (Ap 19, 1). Car le regard de Jésus, c'est le regard de celui qui l'a créée à son image, c'est le regard de l'espérance.

Jésus propose de le rejoindre dans cette espérance : « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche » (Lc 21, 28).

Chers amis, le sens de votre action, si vous le voulez bien, est la délivrance de l'humanité contre ses propres péchés. Le sens de votre action est donc de lui redonner son espérance. Par vos missions, ne cherchez pas seulement une victoire contre des malfaisants ou des malfaiteurs. Cherchez à délivrer des personnes, créées comme vous à la ressemblance de Dieu, des méfaits qui défigurent leur humanité. Croyez qu'un jour, elles pourront se redresser et relever la tête. C'est l'espérance de Jésus, c'est l'espérance de Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.